

R. Ann. 3. fol. 44

Monsieur



Je me suis done^r l'bonne de vol. escire
de Calais vnde le vent corbaie m'avoit
empesché de pouvoir mettre pied a terre
devant le ch. M^e le vo^r. dⁱ s^e j^e d^e estre arrivé
ici au soir iey en bonne disposition gracie
a Dieu non obstant la grande incommodite
des postes qui sont si minces iey ailleure
et souvent ray esté contraint de faire volez
courses sur les murs chevaux. Demain a la
pointe du jour iey partiray pour continuer
mon voyage vers Boulogne ou represe d'ye^r
apres demain au bon dieu aidant, mayant
3^e postes a faire iey conduis^r sans doute
la royaume d'Engleterre qui n'en doit pas passer
encore de 3^e ou 4 semaines, le bon g^e mons.
Le P^r Douart qui n'en vient q^e de
lier assuré ayant résolu de continuer
a prendre les caue^s tout durant ce temps
la paix q^e Desir des C^e apportent quelq^s

Aug. 37.

allegemt a ces mairz en sorte q' la d^e
entreue des deux Roynes ne li fera
qu'en cette ville et non a fontainebleau
selon q' le d^r p^rmeise. Je vous envoie
cette Capitalation de la paix de l'isbouy
et crois q' par le d^r ord^r 20^e receverez celle
de la paix de vauomes qui est un explat
de Mons^r le Mareschal de turenne
et toutes les monstres q' on en a recevus
aujourd'uy par un courrier envoye express
et on espere ce peu de iours d'auoir fait
a envoe de la paix de quelques autres
places qui sont la c^{te} cauions de judee
sont desgarnies de q'as de guerre et
q' le d^r s^r Mareschal a deffait apres la
paix de l'isbouy q' regim^t le Beck
envoier pour la defendre de ces places
la on appelle aussi q' le siège
de tomor le auant fort. Mais en
l'espout le grand d'artillerie

Mons^r ayant a mesme p^rche
D^r mons^r d'auant vos lettres adresses
l'an derni^r et l'antome d'auant aillors
J'ent avec un mot de recommandation.

français, a laissé supprendre la citadelle
aux Espagnols qui commandant la ville
certainement la garderaient aussi de la
rendre assurément que n'épous une petite
perle pour la maison de Savoie, en celle
conionction, soy: on parle fort du passage
de Mons^r l'Électeur en Artois^s et on ne
espere rien de bon po^s. Le doy: et on m'a
affirmé q^a la Royne a fait pas une petite
alarme, mais dans peu de jours, espere vous
en dire des nouvelles plus affaçées particulières
esperant dans, ou po^s dix jours au plus tard.
L'heure de retour neq^s, pour on repartir auq^s
dans ce ou cinq jours apres, le durant ce temps
le se^r ne recevoit qu'il y ordre le s^r qui m'oblige
a q^a faire plus long sejour q^a ce q^a luy,
Mons^r de Luy faire entendre, et le sien est
particulier q^a vo^s puis servir en q^a gachon
de memployer avec toutes libertés q^a vous
témoinnez curioses, q^a véritablement ai
fait
Monsieur



vers les habs. et tre
apres vos.

Mons^r d'escarpe au S^r de Charante.
Ne bout point en cette cause.

Mons^r le Marquis de Recoules est assé connu q^a mes
Ces familles, L^e Marquis de Recoules, q^a n^e rendu sa cause.
Qui avec bonté, mais pas q^a me

Paris le 22 d'Avril 1640

D^r Pollot

Deel van een brief
van Constantijn Huygens
aan zijn broer, Gerard Huygen
over de dood van zijn vrouw
Amalia van der Heijden. De brief
is geschreven op 10 februari 1666.
Hij beschrijft hoe hij en zijn kinderen
de dood van zijn vrouw hebben
gevoeld en hoe hij nu probeert
zich te herstellen. Hij verzoekt
seinen broer om hulp bij het
verzorging van zijn kinderen.
Hij sluit met een groet aan zijn
broer.